

**Zeitschrift:** Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires  
**Band:** 13 (1909)  
**Rubrik:** Kleine Notizen = Petites notes

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 10.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Volkskundliche Notizen. — Petites notes.

Kiltprügelei im Berner Oberland und ihre Folgen. In Sigriswil herrscht der Brauch, dass junge Burschen, die in den Kreis der mit dem Kiltrecht ausgestatteten Dorfburschen zu treten wünschen, ihren flüggen Kameraden einen Schnapstrunk bezahlen. Zu einer solchen »Gassenmaß« hatten am 16. November letzten Jahres Emil von Gunten und der siebzehnjährige G. S. einige Dorfgenossen ins Gemeindelokal zu Aschlen ob Gunten eingeladen. Gegen 11 Uhr nachts meldete S., dass »Frömdide nide syge«, die seiner Schwester einen Kiltbesuch abstatteten. Die Aschler verabredeten nun, die Eindringlinge »herauszunehmen«. Während S. zum Fenster hineinstieg, löschte einer der Aschler in der Kammer das Licht. Dann wurden die vier »Fremden« zum Fenster hinausgeworfen, von den Untenstehenden in Empfang genommen und mit Scheitern und Knütteln in rohester Weise geprügelt. Es standen 24 Aschler gegen vier andere. Die Angegriffenen setzten sich aber auch nach Kräften zur Wehr.

Schliesslich schaffte Vater S. Ordnung. Zu seinem Schrecken fand er kurz nachher unweit vom Hause, seinen ältern Sohn bewusstlos liegen. Die Experten stellten fest, dass das linke Auge S.'s, welches ausgeflossen war und in der Insel operativ entfernt werden musste, durch einen heftigen Schlag mit einem kantigen Instrument (Scheit oder geschlossenes Messer) verletzt worden sein muss. Der bleibende Nachteil stellt eine Erwerbseinbusse von 35 Proz. dar. Zwischen S., dem Täter und den übrigen Beteiligten ist ein Vergleich zu stande gekommen, wonach S. Fr. 1700 Entschädigung erhält. (Der Bund, 13./14. Nov. 1908).

\*\* On trouve dans les Manuscrits Gilliéron, à la Bibliothèque cantonale vaudoise, t. XXII p. 265, la prière suivante attribuée aux Joratiers du XVIII<sup>e</sup> siècle :

Diu no préservai  
Et dis crindrai  
De granna de piau  
Et de piapau  
De fieva quartanna  
De mort sebatanna  
De rebata lou contr' amont

\*\* Un proverbe de Lavaux : « Quand on est tru bon, lé cayons vous rondzon ». — A Moudon on disait :

A Moudon la pouta vela  
Ai quatro cara la famena  
Lé dzui lodzi d'amont  
San té laré dé cayon  
Lé dzui lodzi d'avaux  
San té laré dé tzévaux

\*\* Aux vingt-quatre noms du diable que M. Lambelet a réuni dans les *Archives suisses des traditions populaires*, 1908, p. 115, on peut encore

ajouter: *lo Cassarou* = le brise-tout; *lo Garo* = le rôdeur, d'où est venu le loup-garou; *lo Mané* = le revenant; *lo Maffi* = le méchant; *l'ozé* = l'oiseau; *lo Tannai*, celui qui habite les cavernes; *la bita crotze* = l'animal à doigts crochus; *lo Grabethiou* = celui qui prend tout; *lo Nion ne l'ou* = celui que personne n'entend; *lo Schautaire* ou *Shauteret* = le sauteur (Note de M. B. Dumur, d'après les manuscrits Bieler).

\* \* On a vendu en décembre 1908 à Genève les célèbres collections artistiques et numismatiques de M. le Dr. Stroehlin. M. E. Muret veut bien nous signaler dans la collection des étains un plat du XVIII<sup>e</sup> siècle portant la marque du graveur J.-F. Morel, à Genève. La gravure représente six collégiens faisant l'Empre genevois. Sur les marlis, dans des cercles, on lit: « Amprô Girô Carin Careau Dupuis Simon Carcaille Briffon Piron Labordon Tant Té Feuille Meuille Tant Tè clû ». Il est intéressant de comparer cette nomenclature avec celles que nous avons publiées dans les *Archives suisses des Traditions populaires*, en 1897 et 1898.

\* \* Mme Gailloud, à Chevroux, nous communique le proverbe que voici, qui était en usage sur les deux versants du Risoud (Jura vaudois et français) il y a une cinquantaine d'années. « Lou bin robé, quan l'é verî a bin l'et asse bon que de l'âtre ». — Ce patois, de la vallée française de Mouthe, veut dire: « Le bien dérobé, quand il est employé à bien, est aussi bon que l'autre ».

\* \* Voulez-vous jouer un tour à un homme qui vous a fait quelque enchantement? Un manuscrit du Gros de Vaud, communiqué par Mme Lenoir à M. le pasteur Lambelet, de Rossinières, vous en fournit le moyen. Le voici: Aiguisez proprement un couteau, plantez-le sous les gouttières du toit en disant: « Au nom de Dieu le Père, je plante mon couteau aux yeux de celui qui me fait tort, soit homme ou femme ». Repassez encore une fois à la même place en disant: « Froisse, je te prie, au nom de Dieu le fils ». A la troisième fois, à la même place, dites: « Au nom de Dieu le St-Esprit, je te plante mon couteau dans le cœur, que tu sentes la douleur, ainsi que N. Seigneur sentit la lance de langueur, quand elle perça le côté du Sauveur; il perdit encore son sang qui ne change point de couleur ».

\* \* Le *Pays* de Porrentruy signale qu'à Bure, dans le Jura bernois, il existe trois fermes, appelées la première *En Paradis*, la deuxième *En Purgatoire* et la troisième *En Enfer*.

\* \* A Mont-la-Ville (Vaud), en Chardevaz, il y avait autrefois un servent. On lui mettait du lait sur une colonne, et il allait la nuit le boire. On l'entendait rire jusqu'au haut de la grange. Quand il était fâché, il attachait trois vaches au même collier.

\* \* M. Burmeister, professeur à Payerne, nous communique le texte du serment d'un messeiller à Missy (Vaud) en 1776. Il y est dit entre autres qu'il doit faire rapport fidèle de tous les dégâts qu'il verra commettre, et que toutes les fois qu'il entendra crier le mot *vola* « qui est en usage », il se rendra sans délai au lieu désigné. Que veut dire *vola*?